

### III-HOMEOPATHIE : révolution, évolution ou déstructuration (2)

#### En France...

Pour revenir à ce qui se passe en France, nous pouvons ajouter une note d'exotisme : elle se voit introduite avec les travaux d'un médecin indien qui nous fait ici profiter à la fois de sa culture et de son approche de l'homéopathie. Ses écrits - parfois fort compliqués mais passionnants, accordent, eux aussi une grande importance aux notions de 'substance animale, végétale et minérale'. Lorsqu'il parle des minéraux il se laisse pourtant, il faut le dire emporté à adhérer aux diverses élucubrations' portant sur l'utilisation du tableau de Mendeleïev...Si sa connaissance de la matière médicale est tout à fait indéniable, sa recherche de la 'sensation' qui modifie la vision du patient et lui donne un regard déformé sur le monde ne peut, si l'on y regarde de plus près, qu'être entachée de subjectivité. Même s'il insiste sur la nécessité d'une neutralité dans l'écoute, cette dernière ne peut se délier de l'effet placebo inhérent à 'l'aura' de notoriété qui l'entoure. Il ne peut obligatoirement pas se départir entièrement de ce qu'implique un entretien davantage axé sur la recherche des signes mentaux, que sur ceux qui émanent de l'état somatique du patient. À partir de là, si l'on veut authentifier l'action du médicament dans son aspect homéopathique, quel crédit donné à des résultats aussi marqués par la relation entre le thérapeute et le patient ?

Un autre médecin homéopathe ne fait pas moins, pour brouiller encore plus les esprits et parer l'homéopathie d'une 'aura' dont elle pourrait aisément se passer, si tant est que l'on veut garder cette approche dans l'esprit dans laquelle l'a maintenue Hahnemann - qui n'a, quant à lui, jamais mêlé ses croyances à sa théorisation.

Si ne sont pas mises en question ici les orientations culturelles et philosophiques de chacun, il est bien difficile d'opposer un point de vue critique, sans présenter un minimum d'éléments susceptibles de montrer combien le regard d'un scientifique ou d'un opposant à la discipline hahnemannienne peut se trouver effaré devant certains écrits et enseignements, tels ceux qui vont suivre :

Ainsi, parlant des divers courants existants, il dit : *'certains se sont intéressés à l'aspect transcendantal de l'être humain comme l'argentin A. Masi ou la française M.L Fayeton. Pour ma part, j'ai développé un abord artistique et symbolique du remède....et une philosophie de la vie....Tout ce travail permet au grand public de pénétrer la dimension initiatique que procure l'homéopathie... Quant à la parole du Christ, après avoir lu beaucoup de livres initiatiques des grands maîtres de l'humanité, je me suis aperçu qu'elle était le summum de la profondeur, d'humanité et de simplicité, et je conseille à tous ceux qui auront aimé ce livre<sup>1</sup> de lire ou de relire les quatre évangiles dans le texte.<sup>2</sup>*

Pour ce qui est de la manière de traiter l'autisme :

*"En effet, récemment, des chercheurs en neurophysiologie ont découvert sur des modèles de souris autistes, que le taux de chlore dans leur cerveau gardait les niveaux élevés qui normalement ne s'observent que pendant la vie intra-utérine. Habituellement, à la naissance, les cellules cérébrales perdent leur taux élevé de chlore sous l'effet diurétique des ocytociques. Donc, pendant la vie intra-utérine, en espace clos où la communication est fusionnelle avec la maman et réduite avec l'extérieur, notre cerveau fonctionne avec des taux élevés de chlore et lorsque l'enfant naît, il perd ses taux élevés de chlore dans le cerveau et entre en communication avec le monde extérieur, cela grâce à un effet sur le neuromédiateur GABA (Gamma Amino Butyric Acid).*

---

<sup>1</sup> 'Le cœur trois fois heureux : Amour et homéopathie'

<sup>2</sup> Ce qui est dommageable ici est que, depuis toujours, difficilement connus, les ouvrages utiles à l'homéopathie, se vendent très peu par rapport à ceux qui soulèvent l'engouement toujours présent dès que sont évoqués 'mystère' ou 'merveilleux' ; ceci n'étant pas une critique, mais un simple constat.

*En fait le chlore active le GABA qui augmente la sensibilité de l'enfant : si le niveau de chlore s'élève, on devient hypersensible jusqu'à se laisser envahir par toutes les impressions et sensations de la vie.*

*D'où l'idée de traiter les enfants autistes par un diurétique qui chasse le chlore des cellules nerveuses, le Bumetanide®. Le neurobiologiste Yehezkel Ben Ari (INSERM Marseille) et le pédopsychiatre Éric Lemonier (CHU Brest) ont amélioré l'état d'enfants autistes en leur donnant ce diurétique.*

*Des études sont actuellement menées pour définir la dose adéquate de médicament, car il y a des effets secondaires (fuite de potassium, crampes, troubles du rythme cardiaque). Les effets de cette thérapeutique sont (selon les auteurs) réels, mais cèdent à l'arrêt du traitement.*

*Cela m'a amené à proposer aux enfants présentant des troubles du spectre autistique le remède homéopathique Chlorum en dilutions croissantes de 9CH à 30CH avec l'idée que le remède homéopathique pourrait chasser l'excès de chlore dans les cellules et rétablir le niveau normal de cet halogène : on pourrait alors avoir un effet durable et dénué d'iatrogénie.*

**Or, ce que nous savons actuellement en recherche homéopathique montre que, donner en préventif une dose d'un toxique favorise l'élimination de ce dernier dans le sang ; par contre, le donner en curatif (le remède est administré après l'intoxication) est accompagné d'une élimination faible ; - et c'est ici le scientifique fondateur du GIRI<sup>3</sup> (avec le Professeur Madeleine Bastide) qui le rappelle.**

Mais, dans l'exemple cité, tout est simple : non seulement une dose de Chlorum injectée à posteriori va permettre l'élimination du Chlore dans le sang, mais elle va le faire aussi dans des cellules nerveuses situées dans les zones les plus profondes du cerveau qui, on le sait, sont résistantes à toute manipulation du liquide cephalo-rachidien. Si l'on voulait ici faire une boutade, l'on pourrait dire que Dieu doit bien faire les choses - ou alors faut-il parler de 'l'esprit' du remède ?

Les propriétés homéopathiques du remède Chlorum évoqués ensuite ne sont pas aussi sans poser question :

"Les symptômes intéressants sont :

**La peur de devenir fou** : on remarquera que le chef de file des neuroleptiques, le Largactil® est la Chlorpromazine, donc on y retrouve des molécules de chlore.

**Ne plus se rappeler du nom des gens** : le **NOM renvoie au NON du père qui dit à l'enfant, qui dit la séparation et permet d'aller vers les autres** («— Non tu ne vas pas rester fusionnel avec maman, tu vas aller vers les autres.»)

Cette façon de jouer avec les mots (Nom et Non) qui est caractéristique de 'l'art de guérir' de cet auteur montre manifestement l'utilisation d'un langage symbolique qui lui appartient ; mais pas seulement... Ses connaissances de la psychanalyse l'ont amené à des affirmations : le stade oral de Freud correspondrait à la psore, le stade anal à la sycose et le stade œdipien à la luèze. C'est ici aussi une façon de 'moderniser' les notions de diathèses. Mais, ce qui est gênant, c'est de constater que les certitudes freudiennes avancées ici prennent aussi en compte - par analogie<sup>4</sup> bien sûr - le développement du cerveau - développement affectif de Freud-

**Faut-il conclure, à partir de là, qu'il y a autant de pratiques que d'homéopathes :**

La réponse est Non : les homéopathes présentés ici ont leur école et beaucoup de fidèles qui pensent donc comme eux !

---

<sup>3</sup> Le GIRI: Groupe de recherche sur l'infinitésimal : crée par mes soins avec le professeur Madeleine Bastide, il étudie les hautes dilutions de substances y compris celles de l'homéopathie et rassemble une centaine de chercheurs venants de 21 pays différents....

<sup>4</sup> N'oublions pas que l'analogie n'est qu'un outil de travail ; et non pas une affirmation scientifique...

Le grand désespoir qui peut en résulter est que toutes les études et méthodes présentées précédemment - et elles ne sont pas les seules, sont plus proches des approches et modes de travail ancestraux et alchimiques, que de l'homéopathie.

De ce fait, le vrai problème est plutôt que le manque de conscience de bien des incohérences avancées, conduise- hormis le confrère italien-, ceux qui en épousent les assertions à continuer à oser vouloir garder le nom d'homéopathie pour qualifier leur approche, alors que, de cette dernière, il ne reste dans les travaux proposés, que le fait d'utiliser des dilutions de médicaments.

Si l'on veut être lucide, rappelons que l'homéopathie a un prestige dû à ses 250 ans d'existence avec, pendant tout ce temps, de très nombreuses écoles et associations peu à peu structurées à travers le monde. Il serait dommage de voir ce système être transformé par des théories caractérisées par des idées qui se croient novatrices alors qu'elles n'ont plus rien à voir avec l'homéopathie. C'est hélas presque, ce qui arrive aujourd'hui.

Pensons à tous les pourfendeurs de l'homéopathie que nous avons combattus par le passé. Aujourd'hui, au vu de ce qui se présente sous la bannière de cette discipline, il serait impossible d'opposer des arguments audibles. Cela n'est pas sans conséquence pour l'avenir.....Un jour viendra où, si aucune distinction n'est faite, ni clairement énoncé, un 'vrai' scientifique sera amené à s'informer sur ce que recouvre l'homéopathie et sur cette 'nouvelle homéopathie'. Il découvrira alors qu'il est fait appel à des notions davantage proches de la pensée ancienne, alchimique, que de l'art de guérir médical du XXIème siècle. Messieurs les homéopathes, que deviendrez- vous alors ?

Une lecture émanant d'un auteur récent formé et conquis aux idées des divers théoriciens évoqués précédemment donne un bon exemple de la synthèse que l'on peut faire en étudiant ces théories dites 'modernes' de l'homéopathie. Son livre consacré aux travaux concernant le tableau de Mendeleïev est à cet égard édifiant. Laissant de côté les erreurs historiques concernant l'origine de l'homéopathie qui sont énoncées, nous nous bornerons à n'en citer que quelques extraits : « *Réflexion sur la place de l'art dans la guérison homéopathique: nous devons nous éloigner de notre médecine mécaniste contemporaine (l'homéopathie ..?) et trouver des idées nouvelles pour aborder et comprendre nos patients en utilisant dans ce but notre imagination et notre créativité. C'est cela notre véritable "art de guérir"[...] Le concept de l'intuition sera analysé, ainsi que le rôle qu'il peut avoir dans la pratique médicale de l'homéopathie [...]. Nous ne pouvons pas nous permettre de nous perdre dans des petits symptômes multiples ou dans des dédales d'interrogatoires touffus. [...]. Notre intuition peut alors jouer un rôle primordial. Il nous faut chercher le sens caché des mots....avec quelques indices et un peu d'habitude,...cela permettra la prescription du traitement adéquat.....* Un exemple pratique : *Une dame et son fils arrivent en consultation avec un lourd dossier qui sera vite mis de côté et la technique artistique, concise mais intuitive se met en route. La première certitude qui s'impose est rapidement: il y a un animal qui se cache chez cet enfant. En l'auscultant il fait ce que font pas mal d'enfants sur le stéthoscope: il tire dessus et arrache les oreilles. Sur ce la maman dit : 'oh, vous savez Docteur, il adore jouer avec les fils, les tubes et les tuyaux' ! ÉVIDENCE, CET ENFANT EST UNE ARAIGNEE !... »*

À partir de là, et personnellement en tant que scientifique attaché à ce que l'homéopathie peut continuer à apporter au monde de la recherche et du soin, je me sens l'obligation de vous dire clairement et sans détours le fond de ma pensée. « Messieurs les médecins débutants, choisissez de manière éclairée les enseignements qui vous sont proposés. Vous avez le choix de vous tourner vers les nouvelles approches évoquées tout au long de cet article (**le merveilleux attire hélas toujours bien plus que la rigueur**) ; ou d'aller vers des écoles plus en phase avec l'enseignement hahnemannien qui, elles, n'utilisent pas de façon inadaptée le nom d'école d'homéopathie'. Si ces

dernières sont présentées comme archaïques par tous les théoriciens qui veulent en ‘moderniser’ l’approche, il faut remarquer que ce ne sont pas elles qui font retourner l’homéopathie à la période du moyen âge dont Hahnemann a voulu se départir. **Il ne faut pas oublier qu’elles sont à l’origine des 250 ans de vie de l’homéopathie !** S’il y a une évolution à faire, c’est à ce niveau ; donc, restez rigoureux et critique ; oubliez le ‘merveilleux’ et restez au plus proche des enseignements qui ont permis que l’homéopathie traverse le temps. En dépit des anathèmes posés par des théoriciens que je considère comme inconscients et ignorants, sinon pour certains, ‘charlatans’; cela est possible. Ce sera à vous de construire l’homéopathie de demain ; et elle se doit de rester fondée sur des bases solides. S’il n’y a plus de ‘grands maîtres’ pour en parler depuis bon nombre d’années ; par contre, il y a, j’espère vous l’avoir prouvé, bon nombre de ‘gourous’ et bien des ignorants...Ils pullulent pour parler d’homéopathie et, ailleurs il n’y a la plupart du temps, que cela.....

Cependant, vu mon intérêt pour l’homéopathie, je ne peux que me sentir obligé de vous exprimer mon point de vue, fusse de manière ‘tranchée’ même si une petite voix résonne à mes oreilles qui me dit, vu la manière dont les choses semblent évoluer : *‘Ne perds pas de temps avec des explications. Les gens entendent ce qu’ils veulent entendre’*<sup>5</sup> .

Docteur René Philippe Halm

---

<sup>5</sup> P. Coelho